

PRESQUE TOUT LE PROCESSUS A ÉTÉ MENÉ PAR PROCURATION**Comment votera le Président-candidat ?**

«Notre candidat ira voter aujourd'hui, comme il a l'habitude de le faire, à 10h, à l'école primaire Bachir-El-Ibrahimi, à El-Biar». Le propos est de Djamel Bekkouche, un membre de la direction de la communication du staff national de campagne du Président-candidat, Abdelaziz Bouteflika.

M. Kebci -Alger (Le Soir) - L'«épisode», la «scène» que tout le monde se doit certainement d'attendre : ceux de l'accomplissement par le Président-candidat de son devoir électoral le jour J, soit ce matin. Car jusque-là, presque tout le processus de candidature s'est fait par procuration, exception faite du dépôt de son dossier auprès du Conseil constitutionnel, obligation à laquelle il s'est plié en faisant him-self sa déclaration de candidature par-devant Mourad Medelci.

Un exercice à l'occasion duquel, pour rappel, le Président-candidat a bénéficié d'une faveur, celle d'une entorse aux us régissant ce genre de cérémonie. Au moment où tous les

candidats à la présidentielle se sont déplacés à pied et se sont exprimés en marge de la courte entrevue avec le président du Conseil constitutionnel, Abdelaziz Bouteflika s'est limité à «murmurer» à Medelci sa volonté de se porter candidat à sa propre succession. Une scène que les diverses chaînes de télévision se sont attelées peu après à diffuser, dont certaines, à «satiété».

Pour le reste, tout a été délégué aux partisans qui ne se sont pas fait prier pour s'exécuter. D'abord l'annonce, à partir d'Oran, de la candidature du Président sortant par l'ex-Premier ministre et directeur de campagne, en menant une campagne électorale des plus

inédites avec, notamment ces bouderies et autres écarts de langage de Abdelmalek Sellal et Amara Benyounès.

Ceci sans que ces partisans n'aient cessé d'évoquer le Président-candidat, justifiant son absence physique par bien des pirouettes, dignes des louanges des monarchies ou celles des ères du parti unique. En prenant soin bien entendu, comme l'a soutenu à maintes fois, le secrétaire général du MPA, de promettre une apparition imminente du Président-candidat. Chose faite avec les audiences accordées au chef de la diplomatie espagnole, la «plainte» du Président-candidat contre un de ses concurrents de ce jeudi et sa digression sur l'Athletico de Madrid qui a barré la route au mythique FC Barcelone de la demi-finale de la Ligue des champions d'Europe, à l'Emir du Qatar et à Lakhdar Brahimi, l'envoyé spécial onusien en Syrie.



Bouteflika avec Medelci au Conseil constitutionnel.

Ne reste donc que l'épisode de ce jeudi, avec son acte de vote qu'il se devra d'accomplir lui-même. Avec cette question que d'aucuns se posent : comment sera exécutée cette opération ? Ceci, bien entendu, en sus de la cérémonie de prestation de

serment qu'il devra assumer en personne, lui dont la reconduction ne fait point l'ombre d'un doute au vu du casting et du scénario d'une réélection ficelés depuis de longtemps et exécutés de main de maître.

M. K.

POINT DE PRESSE DES BOYCOTTEURS À ORAN :**«Le boycott est un comportement civilisé»**

Alors qu'un sit-in devait avoir lieu devant le siège de la wilaya d'Oran, hier dans la matinée, le front du boycott constitué de partis politiques, a pris la décision de l'annuler, afin d'éviter, nous dit-on, tout débordement ou mauvaise interprétation du geste. A la place, a eu lieu un point de presse au siège du MSP. Quatre représentants de partis politiques ont pris part à cette rencontre, à savoir le RCD, le MSP, le Front de la justice et du progrès et le parti Jil Jadid.

Amel Bentolba - Oran (Le Soir) - Tous les intervenants s'accordent à saluer l'évolution des mentalités dans la sphère politique qui a permis leur regroupement dans ce front.

«Nul n'aurait pu imaginer en 1991 que le RCD par exemple soit à la même table que des partis islamistes et aujourd'hui grâce

à l'entente et le partage des idées, cela est possible», dira le représentant du RCD à Oran, Aït Rahman. Le choix du boycott est motivé, diront les intervenants, par ce constat que le déroulement du scrutin n'est pas crédible. «Notre but au sein de ce front du boycott est celui de transmettre aux Algériens que

cela ne sert à rien d'aller voter, la fraude sera au rendez-vous», dira le représentant de Jil Jadid, M. Abdelkader Sarrar. Pour M. Lahmar Lakhdar, du parti du Front de la justice et du progrès, la scène politique connaît trois types de partis politiques, «il y a ceux que représentent Benflis, Touati, Louisa Hanoune, qui œuvrent pour être élu président. Il y a ceux qui ont été agréés uniquement comme des partis politiques «prêt-à-porter» que l'Etat fait ressortir à chaque échéance pour servir ses intérêts. Et il y a nous les partis qui appelons au boycott car nous sommes convaincus qu'il y aura cette fois encore de la fraude, que l'on participe ou pas, le pouvoir fera pas-

ser son candidat coûte que coûte».

Pour ces partis de l'opposition réunis autour du boycott de l'élection présidentielle, ce choix est un moyen de faire pression sur l'Etat et œuvrent à délégitimer ce scrutin, «le boycott est un comportement civilisé», insistent les animateurs de cette conférence de presse. Convaincu que ces élections vont aggraver la situation en Algérie, le représentant du MSP, Aït Yala, s'est dit convaincu de sa décision de ne pas voter et qu'il exhortera son entourage qui lui fait confiance à en faire de même, mais le tout doit se faire de manière pacifique, précise-t-il.

Questionné sur la présence

de Ali Belhadj lors du rassemblement organisé à Alger par le front du boycott, ce dernier dira que dans tout travail populaire il y a dit-il «les aléas du direct», «En plus Ali Belhadj assiste à toutes sortes de rencontres».

Le représentant du RCD a pour sa part pris la parole à ce sujet en déclarant «les mentalités ont évolué, avant la démocratie était haram (péché) et aujourd'hui même Ali Belhadj parle de démocratie !».

Le front du boycott à Oran compte suivre de près le déroulement des élections et projette de poursuivre l'action au-delà du 17 avril en espérant que d'autres partis politiques les rejoignent.

A. B.

ELLES PARTICIPENT POUR LA PREMIÈRE FOIS À L'ÉVÉNEMENT**Les chaînes de télévision privées hyper-actives**

Les chaînes de télévision privées «algériennes» vont prendre part à la couverture médiatique des élections présidentielles d'aujourd'hui. Une première pour ces chaînes de droit étranger disposant de bureaux en Algérie. Comment se préparent-elles pour relever ce défi ?

Salima Akkouché - Alger (Le Soir) - Journalistes, cameramen et techniciens, les médias audiovisuels privés mobilisent leurs troupes et réaménagent leurs programmes pour le scrutin d'aujourd'hui.

Des directs, des plateaux TV, des JT, des transmissions du déroulement de l'événement dans les différents bureaux de vote, les grilles des programmes de toutes les chaînes de télévision s'adaptent au sujet du jour. *Dzair TV*, *Echourouk News* et *KBC*, devront rentrer en concurrence pour la couverture médiatique de la même actualité. Sont-elles prêtes pour ce premier défi du direct ?

Pour le directeur de la chaîne *Dzair TV*, Hakem Mohamed, sa chaîne s'engage à faire vivre aux Algériens l'événement toute la journée. «En plus des couvertures et comptes-rendus, nous allons émettre des directs et des émissions spéciales sur la thématique. Une soirée dédiée à l'événement sera également au programme»,

a-t-il souligné. *Dzair TV* s'engage ainsi à transmettre l'ambiance dans les quartiers généraux des six candidats à la présidentielle et dans les bureaux de vote à travers les différentes wilayas. Pour ce faire, la chaîne a mobilisé tous les moyens humains et matériels pour le jour J.

La chaîne arabophone *KBC* n'est pas en reste. Elle consacre ainsi sa grille de programme au thème des élections. «Nous organisons une soirée spéciale avec différents invités», a indiqué le rédacteur en chef de la chaîne M. Lahyaoui Athman. Toutefois, il ne cache pas ses «appréhensions» quant à d'éventuelles émeutes, d'où la mobilisation d'envoyés spéciaux dans des wilayas «cibles» comme Tizi-Ouzou, Béjaïa, Ghardaïa et Batna. Soulignant la difficulté d'une transmission en direct, notamment pour un événement d'une telle importance, le rédacteur en chef d'*Echourouk News* a indiqué que la chaîne s'appliquera à trans-



Les chaînes privées s'engagent à faire vivre aux Algériens l'événement toute la journée.

mettre certains événements en temps réel.

«La chaîne a mis le paquet et a mobilisé les moyens humains et matériels pour

l'événement. Un défi pour lequel est motivé tout le personnel d'*Echourouk News*» a souligné ce rédacteur en chef.

S. A.